
La laitue au fil des saisons

par Odile Lafitte

Près d'une laitue sur deux est produite par les jardiniers amateurs. C'est dire qu'on n'imagine pas un jardin sans laitues ! Mais si leur présence s'impose, leur culture n'est pas si facile à réussir et risque de décourager l'amateur, surtout le débutant. Aussi a-t-il besoin des conseils de son marchand grainier, en particulier pour s'y retrouver dans le labyrinthe des très nombreuses variétés et pour bien les choisir en fonction de la saison. Il en va de la réussite même de la culture.

Les laitues offrent une diversité étonnante. Rondes ou allongées, à feuilles lisses ou cloquées, tendres ou croquantes, les variétés de pleine terre atteignent presque la centaine !

Le groupe le plus important est celui des **laitues pommées** (ou beurre), ainsi appelées car les feuilles du centre, en se recouvrant les unes les autres, forment un cœur rond plus ou moins dur. Leurs feuilles sont tendres et lisses, à bord arrondi ; ce sont les plus cultivées, représentant environ le tiers de toutes les salades consommées en France (y compris les chiconnées scaroles et frisées).

La seconde place revient aux **batavias** qui forment aussi une pomme (1), mais qui se distinguent des véritables laitues pommées par une consistance plus ferme et plus croquante, avec des feuilles cloquées, à bord découpé (2).

Celles qui croquent

Les laitues romaines, parfois appelées chicons, ont la forme allongée d'un ballon de rugby. Leurs longues

feuilles dressées, **très** croquantes et rafraîchissantes **sont** pourvues d'une grosse nervure **charnue**. La romaine est particulièrement appréciée dans le Midi. En Espagne, c'est elle qui prédomine sur les **autres** laitues.

La culture des **laitues grasses**, les plus résistantes à la chaleur, est très localisée dans le sud-est de la France (on en cultive aussi en Angleterre). Ce sont, en fait, **des** romaines à feuilles courtes. Elles **en** ont donc la texture avec des feuilles épaisses et une nervure saillante gorgée de suc qui les rend rafraîchissantes. Souvent de petite taille, leur forme ronde incite à les classer parmi les pommées.

Celles que l'on effeuille

Enfin les **laitues à couper**, à feuilles tendres, ondulées ou frisées, ne forment pas de pomme. Ce type, fréquent en région parisienne, est en

plein développement. Elles sont très pratiques d'emploi. On peut couper les feuilles une à une, au fur et à mesure de leur utilisation, puisqu'elles repoussent après chaque récolte. L'amateur dispose ainsi d'une production étalée dans le temps sans avoir à ressemer. L'intérêt est tout aussi évident lorsqu'on dispose de peu de place dans son jardin. On peut même cultiver une laitue à couper sur un rebord de fenêtre !

Sous le soleil ou sous la neige

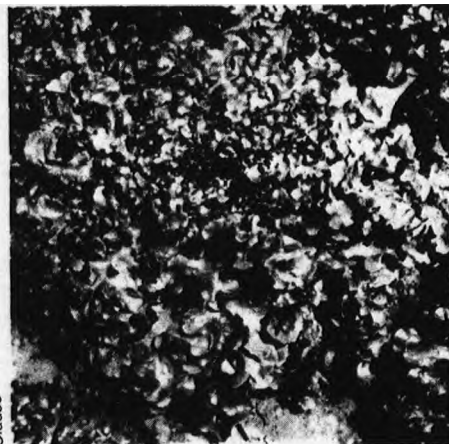
Parmi chacune de ces catégories, il existe des laitues adaptées aux différentes saisons. En choisissant judicieusement ses variétés, il est donc possible de récolter presque toute l'année. Mais il faut tenir compte de la **période d'utilisation**, qui est de première importance. En effet, normalement, la laitue forme d'abord une pomme, puis monte à graine. Ce développement est conditionné par la **température** et, surtout, par la **longueur du jour**, chaque variété ayant ses exigences propres. Il s'agit donc de cultiver une variété donnée sous

(1) Parce qu'elles forment une pomme, les batavias sont parfois classées avec les laitues pommées.

(2) Parmi les batavias, le type iceberg est très répandu aux Etats-Unis. La pomme bien fermée est vendue seule et ressemble à un chou. En France, on la juge trop aqueuse et elle est surtout cultivée pour l'exportation.



La laitue pommée ou laitue beurre est la plus cultivée (ci-dessus) mais on apprécie aussi la batavia pour sa consistance un peu plus croquante (ci-contre).



Une originale qui connaît beaucoup de succès actuellement: la laitue à couper



La romaine est très répandue dans le Midi.

une longueur de jour suffisante pour que la laitue puisse former sa pomme, mais pas trop importante pour ne pas entraîner rapidement la montée à graine.

Prenons les cas extrêmes : une variété d'été est faite pour être cultivée en jours longs, c'est-à-dire dans des conditions qui favorisent le développement. Sa principale qualité est donc de bien résister à la montée à graine. Au contraire, une variété d'hiver est capable de former une pomme avec des jours relativement courts. Que se passe-t-il si l'on ne respecte pas ces époques de culture ? Une variété d'hiver cultivée en jours longs se développe très rapidement et monte à graine directement sans former de pomme. Inversement, une variété d'été cultivée en jours courts se développe à peine et n'arrive même pas à former sa pomme. Dans les deux cas, le résultat est le même pour le jardinier pas de laitue pommée à consommer !

Les **variétés d'été** se sèment d'avril à juin, pour être récoltées de juillet à début septembre. Outre la montée à graine, elles doivent **bien résister à la chaleur**. Les fortes températures peuvent en effet détruire le bord des feuilles, à moins que ce soit l'intérieur de la pomme qui s'échauffe et pourrisse, sans présenter de signes visibles de l'extérieur. En fait, la résistance à la chaleur détermine deux catégories de laitues d'été : celles que l'on peut

cultiver au nord **de la** Loire et celles, plus résistantes, qui supportent les chaleurs du Midi. Ces dernières sont généralement plus petites et leurs feuilles, peu emboîtées, permettent une aération de la pomme, limitant ainsi son échauffement.

Les **variétés d'hiver** sont résistantes au froid tant qu'elles n'ont pas formé leur pomme. Il est donc préférable qu'elles ne la forment pas trop rapidement. Semées de fin août à octobre, elles passent l'hiver sous forme de rosette, à bonne exposition ou sous chassis, et peuvent être récoltées de mars à mai. Les sélectionneurs ne recherchent plus de nouveautés de ce type car il a progressivement disparu chez les maraichers, remplacé par les laitues de serre. Cependant, les variétés d'hiver de pleine terre gardent tout leur intérêt **pour les amateurs**.

Les premières et les dernières de l'année

Entre les extrêmes d'été et d'hiver, les variétés de printemps et d'automne ont un comportement intermédiaire. Généralement, une laitue de printemps peut être cultivée en automne et vice-versa. Cependant, il existe des variétés plus spécialement adaptées à l'une ou l'autre **de** ces saisons.

Les **variétés de printemps** sont caractérisées par leur précocité. Ces lai-

tues, semées en février et mars, doivent être capables de se développer rapidement, malgré les conditions froides. Cela est particulièrement vrai pour les variétés du tout début du printemps, que l'on peut semer dès février et même en décembre et janvier, sous chassis ou tunnel. Puisque à cette période, la longueur des jours va en augmentant, la montée à graine se trouve de plus en plus favorisée. Aussi l'époque, jusqu'à laquelle une variété de printemps pourra être cultivée, dépendra de sa résistance à la montaison, ainsi que de sa résistance aux premières chaleurs, les récoltes ayant lieu de mars à juin.

Les **variétés d'automne**, semées de juillet à mi-août (3), ont un début de végétation en conditions chaudes, **favorables** à un développement rapide. On pourra donc utiliser des variétés moins précoces qu'au printemps, mais qui doivent cependant avoir le temps de se développer avant l'arrivée du froid. Puisque la longueur des jours diminue, le problème de la montée à graine ne se pose pas (sauf pour les tout premiers semis de l'automne). Par contre, la laitue devra pouvoir supporter les premiers froids en fin de cycle,

(3) Dans le Midi, en semis de juillet, on utilisera impérativement une variété d'été, en raison de sa résistance à la chaleur, et non pas une variété d'automne.

Variété (et année d'inscription)	Obtenteur ou producteur (1)	Période d'utili- sation (2)	Résistance à la montée	Précocité de pommalson	Résistance aux maladies			Pomme	Type de vert (5)	Antho- cyane	Cloque
					Mosaïque	Brémia (4)					
						variété résistante aux races	variété sensible aux races				
Laitues beurre											
Apple (74)	Clause	P A	moyenne	précoce	—	—	—	grosse	C	absent	faible
Attraction (52)	0	E A	moyenne	précoce	—	—	—	petite	J	absent	faible
Augusta (79)	Clause	E	bonne	1/2 précoce	T	B2	A3 Cl D3 F1	grosse	M	absent	moyenne
Aurélia (68)	Clause	P A	moyenne	précoce à 1/2 précoce	—	—	—	assez grosse	C	absent	faible
Aurore (69)	Gautier	H	faible	moyenne	—	—	—	grosse	M	absent	assez forte
Avondeflance (74)	N S D O	P E* A	très bonne	précoce à moyenne	—	—	—	moyenne	F	absent	moyenne
Blonde de Doulon (52)	B C J P Q S	E	moyenne	tardive	—	—	—	assez petite	J	absent	forte
Blonde du Cazard (52)	B H J O P S	bE	moyenne	1/2 précoce	—	—	—	assez grosse	M	absent	forte
Brune d'hiver (52)	B C D F I J K M N O P Q S	H	très faible à faible	précoce	—	—	—	moyenne	C	fort	assez forte
Cabotine (80)	Tézier	E	assez bonne	précoce	T	—	A3 B2 C1 03 F1	assez petite	M	absent	moyenne
Carina (84)	Vilmorin	E A	moyenne	très précoce à précoce	T	B2 D3 F1 TV	A3 C1	assez petite	F	absent	faible
Coraline (83)	Clause-SPG	P A	assez faible	précoce	S	A3 B2 C1 D3 F1	—	moyenne	M à F	absent	faible
Courtine (80)	Clause-SPG	P	faible	1/2 précoce à 1/2 tardive	S	A3 B2 C1 D3 NL 1,2,3,5	F1	grosse	J	absent	faible
Cyria (84)	Clause	A	moyenne	tardive	T	A3 B2 Cl D3 F1	TV	petite	F	absent	très faible
De Verrières (60)	Vilmorin	H	moyenne	tardive	—	—	—	petite	M	absent	faible
Divina (85)	Vilmorin	P E	très bonne	moyenne	T	A3 B2 C1 D3 F1 TV	—	—	M à F	absent	très faible
Estiva (77)	Vilmorin	E	moyenne	tardive	T	—	A3 B2 C1 D3 F1	grosse	M	absent	assez faible
Gotte à graine blanche (52)	J O Q S	P	très faible	précoce	—	—	—	très petite	J	absent	forte
Gotte jaune d'or (52)	C D F I J K N O P Q	P	faible	précoce	—	—	—	très petite	J	absent	forte
Gotte lente à monter (52)	0	P	moyenne	précoce	—	—	—	très petite	M	absent	faible
Grosse blonde d'hiver (52)	B J O P Q	H	moyenne	tardive	—	—	—	assez grosse	C	absent	très forte
Grosse blonde paresseuse (52)	A B D E F H I J K M N P Q S	E	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	grosse	J	absent	faible
Kagranner Sommer (58)	C G H I J N O P S	E	assez bonne	1/2 précoce	—	—	—	assez petite	M	absent	faible
Kinemontepas (52)	H J K O P	E	bonne	tardive	—	—	—	grosse	M	absent	faible
Maline (77)	Tézier	P A	bonne	précoce	—	—	A3 B2 Cl D3 F1	moyenne	C	absent	très faible
Merveille des quatre saisons (52)	C D F H I J K N O P Q S	P E* A	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	assez grosse	M à F	fort	forte
Merveille d'hiver (52)	B C D E F G I J K M N O P Q S	H	moyenne	moyenne à tardive	—	—	—	assez grosse	C	absent	moyenne
Midia (84)	Vilmorin	E	assez bonne	tardive	T	—	A3 B2 C1 D3 F1 TV	assez petite	C	absent	moyenne
Novir (75)	INRA	P A	moyenne	précoce à moyenne	T	—	—	grosse	C	absent	faible
Perlane (84)	Tézier	P A	moyenne	moyenne	T	A3 B2 D3 F1 TV	Cl	assez grosse	F	absent	faible
Prestine (84)	Tézier	P A	faible	moyenne	T	A3 Cl D3 F1	B2 TV	grosse	C à M	absent	faible
Prima (85)	Vilmorin	P A	faible	précoce	S	A3 Cl D3 F1	B2 TV	—	C	absent	faible
Reine de mai (52)	D F J	P	faible	précoce	—	—	—	petite	C	faible	assez faible
Reine de mai de pleine terre (52)	C D E H I J K M N O P Q S	P	faible	précoce	—	—	—	assez grosse	C	faible	assez faible
Rougette de Montpellier (52)	C G H I O P Q S	H	faible	moyenne	—	—	—	très petite	M	très fort	forte
Sandrina (77)	Vilmorin	P E	bonne	précoce	—	—	A3 B2 C1 D3 F1	assez grosse	M	absent	faible
Toria (84)	Clause	E	moyenne	tardive	T	—	A3 B2 Cl D3 F1 TV	petite	F	absent	forte à très forte
Trocadéro (52)	C G H I J O S	A	moyenne	1/2 précoce à 1/2 tardive	—	—	—	assez grosse	M	faible	assez faible
Trocadéro à graine blanche (52)	P	A	assez faible	précoce à 1/2 précoce	—	—	—	assez petite	M	faible	moyenne
Trocal (80)	Tézier	A	faible	1/2 précoce	T	—	A3 B2 Cl D3 F1	moyenne	M	moyen	assez faible
Val d'orge (58)	Clause	H	—	tardive	—	—	—	grosse	C	absent	faible
Verpia (77)	Clause	A	moyenne	1/2 précoce	—	A3 B2 C1 D3 F1 NL 1 à 6	—	moyenne	F	absent	faible

Variété (et année d'inscription)	Obtenteur ou producteur (1)	Période d'utili- sation (2)	Résistance à la montée	Précocité de pommaison	Résistance aux maladies			Pomme	Type de vert (5)	Antho- cyane	Cloque
					Mosaïque (3)	Brémia (4)					
						variété résistante aux races	variété sensible aux races				
Laitues batavias											
Beaujolaise (52)	C	E	bonne	tardive	—	—	—	moyenne	M à F	absent	forte
Blonde à bord rouge (52)	F H J N Q S	P E	bonne	tardive	—	—	—	assez grosse	M	faible	assez forte
Blonde de Paris (52)	JNOPOS	PEA	bonne	tardive	—	—	—	grosse	M	absent	assez forte
Blonde de St-Étienne (54)	C	P	bonne	tardive	—	—	—	grosse	C à M	absent	moyenne
Canasta (81)	Caillard	P E A	faible	moyenne	S	A3 B2 Cl 03	F1 TV	grosse	M à F	absent	forte
Cybèle (77)	Gautier	P E A H	très bonne	tardive	—	—	A3 B2 C1 D3 F1	petite	M	as. fort	moyenne
De Pierre Bénite (52)	HIJPO	P E A	bonne	tardive	—	—	—	moyenne	C	absent	moyenne
Dorée de printemps (52)	C S	P E* A	bonne	1/2 tardive	—	—	—	assez grosse	C à J	faible	faible
Frisée de Beauregard (52)	CIJOPOS	E	bonne	très tardive	—	—	—	moyenne	F	absent	très faible
Gloire du Dauphiné (55)	C H I L	P E*	faible	tardive	—	—	—	moyenne	M à F	fort	assez forte
La Brillante (52)	P	P E* A	bonne	très tardive	—	—	—	moyenne	J	absent	moyenne
Rouge grenobloise (52)	C H I J O P Q R S	P E A	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	grosse	M	fort	forte
Vigneresse (83)	Clause-SPG	H	moyenne	tardive	T	B2	A3 Cl D3 F1 TV	grosse	F	fort	forte
Laitues romaines											
Ballon (52)	C H I J O P Q S	E A	bonne	tardive	—	—	—	grosse	M	absent	faible
Blonde lente à monter (52)	CGJPOS	P E A	bonne	tardive	—	—	—	petite	C à M	absent	très faible
Blonde maraîchère (54)	B C G H I J K O P Q S	E A	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	assez grosse	M	absent	assez forte
Chicon des Charentes (52)	C O	P E	bonne	tardive	—	—	—	—	C à M	absent	nulle
Grise maraîchère (52)	C D G P	P A	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	grosse	M à F	absent	très faible
Padox (85)	Caillard	P E A	très bonne	tardive	T	B2 D3 F1 TV NL 1 à 5	A3 C1	—	M	absent	assez forte
Romance (81)	Caillard	P E* A	bonne	tardive	T	82 D3 F1 TV	A3 Cl	grosse	F	absent	faible
Roméa (82)	Clause	E	assez faible	tardive	S	—	A3 B2 C1 D3 F1 TV	grosse à tr. grosse	F	absent	assez forte
Verte de Provence (52)	H	P	assez bonne	1/2 tardive	—	—	—	moyenne	F	absent	très faible
Verte maraîchère (52)	A G H J P S	P A	moyenne	1/2 tardive	—	—	—	moyenne	F	absent	faible
Laitues grasses											
Bella (74)	Gautier	P E A	—	précoce	—	—	—	petite	F	absent	assez faible
Craquerelle du Midi (52)	BCGH O P Q S	P E A	bonne	1/2 précoce	—	—	—	petite	M	absent	assez forte
Madrilène (52)	P Q	E	bonne	1/2 précoce	—	—	—	assez petite	M	absent	forte
Pavane (80)	Caillard	P A	assez bonne	1/2 précoce à 1/2 tard.	T	B2 Cl	A3 D3 F1	petite	F	absent	très faible
Sucrine (52)	B C H I J O P Q S	P E A	bonne	1/2 précoce à 1/2 tard.	—	—	—	petite	M à F	absent	forte
Têtue de Nîmes (52)	AGHJOPS	P E A	bonne	1/2 précoce	—	—	—	assez petite	M à F	absent	forte
Laitues à couper											
A couper feuille de chêne blonde à graine noire(52)	C J O Q S	P E A	—	—	—	—	—	—	M	absent	assez faible
Blonde à couper améliorée (52)	CJOQ	P E A	—	—	—	—	—	—	M	absent	assez faible

N.B. : Il n'existe pas de description officielle pour les variétés **De Trémont** et **Passion blonde à graine blanche**. les lots fournis par les producteurs n'étant pas identiques.

(1) Pour les variétés du domaine public, voir la liste des établissements producteurs. En caractères gras, les établissements qui ont fourni des échantillons vérifiés conformes par le CTPS ; en caractères maigres, les établissements pour lesquels la conformité n'a pas été vérifiée.

(2) P : printemps ; E : été ; A : automne ; H : hiver.

(3) S : sensible ; T : tolérante.

(4) Le tiret indique l'absence de données. Cela ne veut pas dire qu'une variété, notée sensible à certaines races, soit plus sensible au brémia qu'une autre variété pour laquelle rien n'est indiqué.

(5) F : vert foncé ; M : vert moyen ; C : vert clair ; J : vert jaune.

* variété cultivable en été, mais seulement au nord de la Loire.

Liste des établissements producteurs

A : Blainco	H : Girerd	O : Sté de Production Grainière (SPG)
B : Caillard	I : Gondian	P : Tézler
C : Clause	J : Griffaton	Q : Toumellin
D : Delorme	K : Lecouf Maillet	R : Vêrlhac
E : Fabre	L : Mirabel	S : Vilmorin
F : Fautrat Frères	M : Rolland	
G : Gautier	N : Simon Louis	

les récoltes se faisant en septembre ou octobre et même plus tardivement dans le Midi.

Evidemment, les périodes de culture varient avec le climat, et les indications données dans le tableau peuvent être nuancées suivant les régions.

Une laitue doit savoir attendre

Si l'époque de culture est le premier critère à prendre en compte, il reste à choisir suivant les autres caractéristiques des **variétés**. Ces caractéristiques sont présentées dans les tableaux accompagnant cet article, établis à partir des descriptions du CTPS (4). Nous y avons regroupé les variétés inscrites au Catalogue officiel français et commercialisées actuellement auprès des amateurs. Rappelons, d'autre part, que les caractéristiques des variétés de laitue sont déterminées de façon bien précise, puisque cette espèce est autogame et que ses variétés sont donc bien fixées.

La **précocité de pommaison**, qui caractérise le temps que demande la laitue pour former sa pomme, intervient peu dans les choix de l'amateur. Bien sûr, c'est un critère important pour les variétés de printemps, car le jardinier désire avoir ses premières laitues le plus tôt possible. D'elle dépendent aussi les dates de semis des dernières laitues d'automne, afin de récolter avant les premiers froids. Mais, surtout, la précocité de pommaison conditionne en partie la capacité de la laitue à attendre en terre, une fois la pomme formée. Cette qualité, très recherchée des professionnels, permet plus de souplesse quant à la date d'arrachage. Mais elle intéresse aussi beaucoup l'amateur qui préfère ne pas avoir à terminer une ligne de salades en quelques repas ! Pour qu'une laitue puisse attendre en terre, il faut, bien sûr, qu'elle ne monte pas à graine trop rapidement. Mais d'autres détériorations peuvent apparaître : vieillissement des feuilles ou pourrissement de la pomme. Or, une variété à **pommaison** tardive va évoluer moins rapidement qu'une autre plus précoce. En été, lorsque la température rend plus difficile l'attente en terre, on aura donc intérêt à utiliser des variétés à **pommaison** tardive, qui évolueront plus lentement une fois la pomme formée. Une pommaison précoce reste le caractère recherché au printemps et en automne où, d'ailleurs, on a moins à craindre une évolution trop rapide de la pomme.

Réussir ses laitues



En France, presque une laitue sur deux est produite par un jardinier amateur.

Venière-GNIS

Le jardinier qui veut une production régulière tout au long de la saison doit étaler ses semis, ce qui demande plus de travail que de mettre en place sa culture en **une** seule opération. De plus, semis et repiquages ne **sont** pas toujours faciles à réussir. Aussi, l'amateur appréciera-t-il les conseils que peut lui donner son marchand grainier pour simplifier son travail et en assurer la **réussite**.

Les semis sont délicats car la laitue présente un phénomène de thermodormance, c'est-à-dire qu'une température trop élevée **empêche** les graines de **germer**. Les semis d'été sont donc les **plus** difficiles. On conseille de profiter d'un temps frais et de semer le soir. Afin de maintenir un peu de fraîcheur, les amateurs peuvent imiter les professionnels qui protègent leurs semis par des plaques de polystyrène isolantes.

La méthode classique consiste à semer en pépinière puis à repiquer les plants mais ce procédé ne se justifie pas toujours. Il est **nécessaire** si l'on

re faire une pépinière sous abri pour les premières variétés de printemps ou une pépinière à bonne exposition pour les semis des variétés d'hiver. Mais on peut souvent l'éviter en réalisant un semis en terre, suivi d'un éclaircissage. Ceux qui n'ont pas le matériel nécessaire pour effectuer des semis sous tunnel ou chassis lorsque les températures sont encore basses, peuvent utiliser des bâches plastiques qui permettent d'avancer la période des semis et cela avec un minimum d'investissement. Ces films transparents et perforés sont couramment utilisés par les professionnels. Légers, ils ne gênent pas la croissance des plantes, et très simples d'emploi, ils sont maintenus au sol par de la terre sur leurs bords. L'effet serre accélère la croissance des plantes. Enfin, l'utilisation de plants achetés facilite grandement la culture. D'ailleurs, cette vente prend une importance grandissante auprès des amateurs. Cela permet, par exemple, aux débutants de récolter relativement tôt au printemps, sans avoir à réaliser de

Verte ou rouge, lisse ou cloquée

Quelle laitue recherche le jardinier ? Les goûts, quant à la **couleur**, sont variables d'une région à l'autre. Au nord de la Loire, on est plutôt habitué à une laitue claire, alors que l'on recherche un vert plus foncé dans le Midi. Les professionnels, eux, ont opté pour le vert foncé que semblent préférer les citadins. La coloration rouge en bordures, plus ou moins importante, est due à un pigment, l'**anthocyane**. Elle est traditionnellement demandée dans la région Rhône-Alpes où l'on consomme beaucoup les salades en mélange. Mais il semble que la couleur soit à la mode, surtout en région parisienne, et les variétés à anthocyane se développent.

L'aspect d'une laitue est fortement influencée par la présence ou l'absence de **cloque**. En laitues beurres, les professionnels, qui sont particulièrement sensibles à la présentation, préfèrent les feuilles lisses aux feuilles cloquées, celles-ci pouvant donner l'impression d'être fanées. Les sélectionneurs travaillent donc dans ce sens. Quant à l'**épaisseur de la feuille**, elle est affaire de goût. Le profes-

sionnel, lui, cultive une laitue qui doit subir transport et stockage. Il lui faut éviter les feuilles trop fines qui supportent mal les manipulations et utiliser des variétés à feuilles suffisamment épaisses qui gardent plus longtemps une bonne présentation. L'amateur est, **bien sûr**, libéré de ces contraintes.

Une laitue en bonne santé

Pour le jardinier, qui cherche avant tout la réussite, rien n'est plus déplaisant que de voir son travail abîmé par une attaque de mildiou ou de mosaïque. Ainsi, les nouvelles variétés, qui présentent une résistance au mildiou ou une tolérance à la mosaïque peuvent venir à son secours.

Le mildiou ou meunier est dû à la présence d'un champignon, le **brémia**. La face inférieure des feuilles se couvre d'une poussière blanche, puis celles-ci se dessèchent ou pourrissent. Il existe plusieurs races de brémia, une variété de laitue pouvant être résistante à une race et non à une autre (nous indiquons la résistance aux races A3, B2, C1, D3, F1 et TV tes-

tées par le CTPS, ainsi qu'aux races hollandaises désignées par NL suivi d'un numéro).

De son côté, le virus de la **mosaïque**, transmis par les pucerons, provoque déformation ou jaunissement des feuilles. Beaucoup de nouvelles variétés sont tolérantes à la mosaïque, celles-ci sont alors très peu attaquées, l'apparition et l'extension de la maladie étant très retardées.

Il est recommandé d'utiliser des variétés résistantes au brémia pour les laitues de printemps et surtout d'automne, car un climat doux et humide favorise le développement du champignon. Et, en culture d'été, on aura tout intérêt à utiliser des variétés tolérantes à la mosaïque, puisque les températures élevées sont propices à cette maladie.

Les nouvelles variétés apportent donc une réelle sécurité au jardinier amateur, par leur résistance aux maladies mais aussi par leur meilleure résistance à la montée à graine, phénomène redouté dans tous les jardins. De plus, elles présentent souvent un gain appréciable en durée de végétation et font preuve d'une plus grande régularité quant au volume de la récolte. ■

Des effets améliorants de la variété BASTIDE dans un mélange gazon...

UNE POUSSE PLUS LENTE

La variété de fétuque rouge demi-tracante BASTIDE pousse très lentement. Vous la tondrez 3 fois moins souvent qu'un ray-grass anglais.

UNE VÉRITABLE RÉSISTANCE AU PIÉTINEMENT :

BASTIDE a prouvé sa bonne résistance au piétinement au cours d'essais officiels (essais du C.T.P.S.). Vous pouvez donc l'introduire dans des gazons rustiques sans craindre de la voir disparaître.

UN TRÈS BEL ASPECT

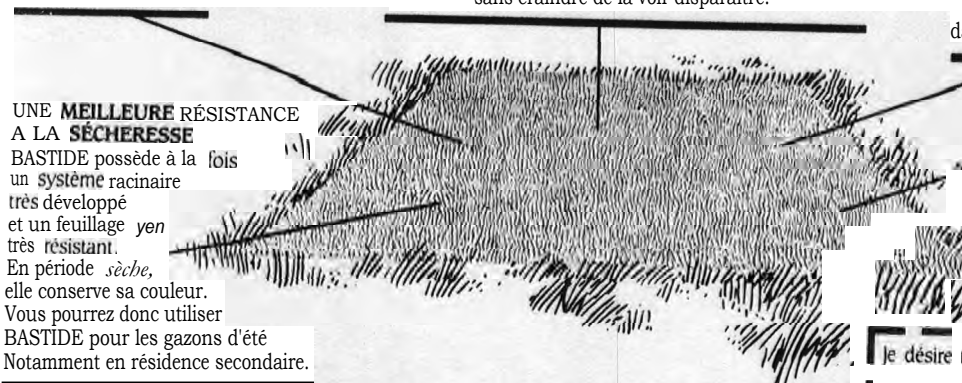
BASTIDE produit des feuilles très fines. De plus, grâce à ses rhizomes elle donne un gazon dense et fourni. Vous pourrez donc l'utiliser dans les gazons d'ornementation.

UNE MEILLEURE RÉSISTANCE A LA SÈCHERESSE

BASTIDE possède à la fois un système racinaire très développé et un feuillage *ven* très résistant. En période *sèche*, elle conserve sa couleur. Vous pourrez donc utiliser BASTIDE pour les gazons d'été. Notamment en résidence secondaire.

UNE LONGÉVITÉ ACCRUE

BASTIDE possède une longévité exceptionnelle. Elle doit cette caractéristique à son appartenance à l'espèce que rouge dem tra :ante.



Je désire recevoir une documentation sur BASTIDE

Nom _____

Fonction _____

Entreprise _____

Adresse _____

Pour recevoir un complément d'information sur BASTIDE envoyez ce bulletin-réponse à : SEMUNION
LA RÉSIDENCE / AVENUE KENNEDY
26200 MONTÉLIMAR

Semunion

COISSANCE NANTES (NO. 35.508)